L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. | NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 12 MARS 1860. | G. F. Weisse, E. Duvergne [?], N. Dufour, S. Harry [?] | Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
LUNDI MATIN, 12 MARS

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Alfred Stuligny [?], à la Bourse St-Louis—Un terrain [illegible]

Par Blache & Lesumont, 88 rue de Chartres—Habillements de printemps, chemises, caleçons, &c.

Par Blache & Lesumont, à 10 heures à leur magasin d'encan, No 69 rue de Chartres—Vente à crédit de [illegible]

Grandes ventes de propriétés foncières.

[illegible]

Revue locale.

La Nouvelle-Orléans fait de rapides progrès, et il devient intéressant de les constater à mesure qu'ils s'accomplissent. C'est d'abord une ville que l'on repave entièrement: les affreux cailloux qui émaillaient nos rues, disparaissent avec une merveilleuse rapidité, pour faire place à des blocs de granit. Il y a vingt-cinq ans, nos administrateurs municipaux auraient pu adopter ce dernier mode de pavage et nous épargner ainsi beaucoup de peine et de dépenses; mais ils avaient pour les abominables cailloux qui ont brisé tant de milliers de voitures, une prédilection marquée, et l'alderman qui aurait eu la témérité de proposer du granit taillé en blocs, eût été hué par ses collègues. Il a fallu un quart de siècle pour éclairer l'esprit des édiles orléanais!

Nous ne pouvons pas dire que nous admirions beaucoup les travaux entrepris dans la rue du Canal, et nous sommes de l'avis d'un de nos confrères qui voudrait qu'on abolît l'esplanade centrale. Cette promenade, équivoque, resserrée par deux rues poussiéreuses, ne fera pas le moins du monde l'effet d'une oasis, comme se l'imaginent naïvement quelques uns de nos dignitaires municipaux. Elle ressemblera plutôt, avec ses arbres rabougris et décharnés, les pierres arides qui l'étrangleront de chaque côté et son gazon roussi, à une interminable chaussée formée des plus sales débris. Ce ne sera ni gracieux, ni pittoresque: ce sera tout simplement laid, très laid même. Néanmoins, il faut que nous en prenions notre parti, car les plans ont été acceptés et les travaux sont en voie d'exécution.

Au carrefour que forme la réunion des rues St-Charles, Royale et Canal, s'élèvera bientôt la statue de Henry Clay, dont l'inauguration aura lieu, nous assure-t-on, le 12 du mois prochain, anniversaire de la naissance du grand orateur américain. Ce sera, paraît-il, un magnifique monument élevé à la mémoire d'un des hommes les plus illustres qu'ait possédés notre pays. Le piédestal, taillé dans l'admirable granit de Rockport, aura dix sept pieds de hauteur, et fait honneur à l'art bostonien. La première assise aura quarante six pieds de circonférence et sept pieds de largeur, puis viendront six degrés, disposés en octogone circulaire, dont la largeur variera de un pied et demi à quatre pieds et demi, et qui se termineront à une plateforme de sept pieds et demi carrés, sur laquelle reposera une base sculptée de trois pieds et demi d'élévation et de cinq pieds et demi carrés de superficie. Un dôme en moulures et la statue s'élèveront sur cette base.

Il se fait de grands préparatifs pour l'inauguration. Toutes les sociétés et tous les corps constitués seront invités à se joindre au cortège qui ne saurait manquer d'être fort imposant. On a cru un moment que l'honorable Edward Everett viendrait à la Nouvelle-Orléans pour prononcer un discours à l'occasion de la solennité, mais il a écrit qu'il lui serait impossible de faire le voyage en ce moment. L'orateur sera M. Wm H. Hunt. Deux odes seront lues, l'une en anglais par M. J. W. Overall, et l'autre en français par M. Placide Canonge, dont on connaît le talent poétique.

La statue de Clay et celle du général Jackson, dans la place de ce nom, seront les seules que nous possédions, mais elles suffiront pour propager parmi nous le goût des œuvres d'art et nous porter à en multiplier le nombre. Chacune de nos places devrait avoir sa statue, et rien ne serait plus facile, si les habitants du district en [illegible]. Par exemple, la statue de Daniel Webster ne s'élèverait-elle pas au milieu de la place Lafayette, et celle de Calhoun au centre de la place Washington? Cet embellissement serait en même temps un hommage à la mémoire des patriotes américains.

De l'art à l'industrie, la transition est toute naturelle. Entre autres industries, celle du bâtiment a fait depuis quelques années un vaste développement dans notre ville. On ne construit pas seulement beaucoup, on construit avec art [illegible] maisons destinées à [illegible]. Il est vrai que nous avons maintenant parmi nous des architectes de mérite et que beaucoup de maisons [illegible] des charpentiers. On peut fort bien avoir manié la truelle ou le rabot, et ignorer les principes élémentaires de l'architecture.

A propos de bâtiments, le chemin de fer intérieur de la ville va donner une impulsion nouvelle aux constructions. On bâtira sur le parcours du railway à cause de la facilité des communications, et beaucoup de terrains vagues dans le troisième district se couvriront de maisons avant que M. Slawson, l'adjudicataire de la concession, aura commencé ses travaux.

Le télégraphe des incendies est encore un progrès à signaler. Qu'on lève les yeux, et l'on verra au-dessus des toits des fils de fer qui les dominent dans tous les sens et forment un véritable réseau aérien. Ces fils vont aboutir à un bureau central établi à l'Hôtel de Ville, et communiquent avec les différents corps de garde. La ville est divisée en cinq districts qui sont répartis en soixante trois stations. Une station est tout simplement une boîte en fer scellée à une muraille, avec une clef et des instructions imprimées relativement à la manière de faire fonctionner l'appareil.

Qu'un incendie éclate dans le ressort d'une des stations, le watchman court à la boîte en fer, tourne un bouton, et le signal est immédiatement transmis au bureau central par une cloche, qui met en mouvement le courant électrique, et dont les coups indiquent le numéro de la station, théâtre du sinistre. Du bureau central, l'ingénieur en chef qui y veille communique immédiatement à tous les postes de la ville [illegible]. Nous allions oublier de dire que les cloches [illegible] pompiers. Le télégraphe sera terminé et livré à la ville dans le courant du mois prochain.

Convention de Charleston.—On sait que le nombre des délégués à une convention nominale doit correspondre à celui des sénateurs et représentants de l'Union au Congrès. Or, celle-ci se composant de 33 Etats ayant 66 sénateurs et 237 représentants, soit un total de 303 mandataires, la convention démocratique nationale de Charleston, qui doit se réunir le mois prochain, aura un nombre égal de délégués. La majorité déterminant la candidature présidentielle sera par conséquent de 152, si la règle de la majorité absolue est observée, et de 202 si l'assemblée adopte celle de la majorité des deux tiers.

Texas.—Les journaux du Texas nous apprennent que la frontière de cet Etat est ravagée par les Indiens. Les émigrans, sur plusieurs points, ont été forcés d'abandonner leurs établissements. Aux dernières dates les colons américains s'organisaient en compagnies militaires pour prendre l'offensive et chasser du pays les envahisseurs.

Récolte.—Si nous rapprochons, dit la Jeune Amérique de St-Jean Baptiste, les renseignements que nous donne [illegible]

Le plant de cannes lève bien en général et [illegible]

Haïti.—Sous l'administration honnête et vigoureuse du président Geffrard, la république haïtienne semble devoir enfin sortir de l'ornière [illegible]. Des nouvelles en date du 18 février, que nous recevons par voie de Philadelphie, nous montrent les travaux publics poussés avec une énergie remarquable. On parle notamment de vingt quatre filatures de coton, installées par le gouvernement sur divers points du pays. En même temps, une compagnie anglaise organise un service direct entre Port-au-Prince et Liverpool.

Belles marchandises de printemps.—La maison John Todd, 12 & 14 rue de Chartres, fidèle à ses habitudes, offre à sa clientèle un admirable choix de marchandises de printemps qu'elle vient de recevoir d'Europe. Ses soieries, barèges, grenadines, organdis sont incomparables de fraîcheur et de richesse de dessin. Nous recommandons aussi à qui de droit ses magnifiques châles en dentelle, ses pointes, mantilles, broderies, rubans, chapeaux, et en général ses articles de modes qui lui viennent directement de Paris.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
De cinq jours plus récentes.
ARRIVÉE DU NOVA SCOTIAN

St Jean-de-Terre Neuve, 10 mars.—Le steamship Nova-Scotian, de la ligne canadienne, parti de Liverpool à destination de Portland, est entré hier dans ce port pour prendre du charbon.

Le Nova Scotian est parti de Liverpool mercredi 22 février, et a touché à Queenstown, jeudi 23, apportant des dépêches télégraphiques de Liverpool et de Londres plus récentes de cinq jours que celles apportées à New-York par l'America.

EFFROYABLE SINISTRE EN MER

Le navire Lima, parti du Hâvre à destination de la Nouvelle-Orléans, a fait naufrage près de Cherbourg, le 20 février. Il y avait à bord 88 passagers qui, avec l'équipage qui comptait 22 hommes, ont tous péri, sauf deux.

PERTE DU STEAMER ODIONE

Le steamer Odione, paquebot régulier faisant le service entre Dublin et Londres, pendant qu'il se rendait dans ce dernier port, est venu en collision avec le schooner Heroine pendant la tourmente dont il vient d'être fait mention. Le steamer a été si maltraité qu'il a coulé bas 20 minutes après l'accident. Ce sinistre est arrivé le 19. L'Odione avait un grand nombre de passagers dont on croit que 40 ou 50 ont été tués ou se sont noyés.

AFFAIRES EN ITALIE.

On dit, d'après de récentes nouvelles de Turin, que le roi Victor-Emmanuel est sur le point d'adresser une proclamation aux Siciliens si cruellement persécutés, pour les encourager à secouer par la force le joug oppressant dont ils souffrent. Le fait que la plus grande activité règne dans tous les départements de l'armée et de la marine inspire la croyance aux peuples de l'Italie centrale et méridionale que Victor-Emmanuel [illegible] point de coopérer à l'amélioration de leur sort.

En conséquence de ces indices, l'Italie méridionale est fort agitée, et un grand nombre de volontaires sont prêts à combattre pour affranchir le pays de ses oppresseurs.

COMPLOT CONTRE NAPOLÉON.

Le bruit court qu'on avait découvert à Paris un autre complot contre la vie de Napoléon et qu'on a arrêté secrètement beaucoup d'hommes soupçonnés d'y être engagés.

LA GUERRE DU MAROC.

Un télégramme de Madrid annonce que l'armée espagnole vient de remporter une autre victoire sur les Maures dans le Maroc. L'armée espagnole était campée devant la ville de Melilla [?], quand la garnison mauresque a fait une sortie avec de grandes forces, dans le but de chasser les Espagnols de leur position, mais elle a été repoussée avec de grandes pertes. Les pertes des Espagnols ont été de 333 hommes tués et de 146 blessés, 27 n'ont pu être retrouvés.

Théâtre de l'Opéra.—Aujourd'hui, au théâtre de l'Opéra, Martha, grand opéra en 4 actes de M. Flotow, avec MM. Ecarlat, Genibrel, Delamarre, Mmes St Urbain et Feitlinger.

Au premier jour Rigoletto.

Théâtre d'Orléans.—L'affiche nous annonce également Martha au théâtre d'Orléans. Au 2e tableau, il y aura un divertissement par le corps de ballet et un pas de trois par Mlles Galletti, Hélène et Wiethoff. Le spectacle comprendra en outre deux vaudevilles—Le Caporal et la Payse et Indiana et Charlemagne.

Le Fils naturel, par Alexandre Dumas fils, est à l'étude.

Aux dames!—La maison J. Levois & Cie, au coin des rues Canal et Bourbon, convie les dames à la riche exposition d'articles de printemps et d'été qu'elle vient de terminer. Ces marchandises, qu'elle a reçues par les derniers steamers, se font toutes remarquer par un cachet de distinction qui les recommande suffisamment aux dames de la société élégante. MM. J. Levois & Cie ont en outre opéré une très forte réduction dans les prix de leurs marchandises. C'est dire qu'elles seront promptement enlevées. Avis aux dames.

Vêtements de printemps.—L. W. Lyons, 26, 28 et 30, rue St-Charles, vient d'augmenter son magnifique assortiment de vêtements de printemps pour hommes, adultes et enfants. Nous recommandons ces vêtements aux acheteurs, à cause de leur excellente confection et de leur bon marché.

Modes et nouveautés.—La maison S. G. Fabio, au coin des rues de Chartres et Hôpital, a reçu d'admirables nouveautés de printemps que nous prenons plaisir à signaler à sa clientèle et au public en général. Voir aux annonces.

Association de bienfaisance israélite.—Nos remerciements au comité pour les invitations qu'il a eu la gracieuseté de nous adresser. L'Association donne, comme de coutume, un grand bal, le 14 de ce mois, à l'Odd Fellows' Hall, pour célébrer le dixième anniversaire de sa fondation.

Musée de Vannucci.—Le musée de Vannucci [illegible]

Escroquerie.—[illegible]

Incendie.—Samedi, [illegible]

CHANTEUSES ET CHANTEURS.

Nouvelle-Orléans, le 12 mars.
Aux Editeurs de l'Abeille,
Messieurs,

Il faut reconnaître que l'inconstance est une chose naturelle à l'homme. Jadis, je ne sais quel caprice bizarre m'avait entraîné à dater ma correspondance d'une ville à peu près imaginaire, et à revêtir mes personnages de noms empruntés à la botanique de nos jardins, ou au solfège d'Italie. Aujourd'hui, voilà que tout ce déguisement m'ennuie et que, laissant la Sélène [?] à Tombouctou, je rentre à la Nouvelle-Orléans. "Gros Jean comme devant".—Y perdrai-je quelque chose? Peut-être, car l'esprit humain est ainsi fait, qu'il se laisse prendre à tout ce qui porte un cachet de mystère et qu'il aime toujours les jeux d'enfants et les contes de Fées. Quoiqu'il en soit, je devais, bon gré, mal gré, abandonner cette mascarade qui commençait à s'embrouiller singulièrement.—Au talent près, je me trouvais un peu dans le dilemme de Shakspeare: il me fallait tuer Mercutio, au troisième acte, sous peine d'être tué par lui, avant la fin de la pièce. Je tue Mercutio et reviens à la réalité. Donc, choses et gens reprendront, désormais, leurs noms et leurs formes: dussé-je un peu taquiner mes voisins, un chat sera pour moi un chat et l'ut de poitrine un mythe.

Ceci posé, causons.

Causer! Voilà un bibelot Louis XV qui n'est guère revenu de mode avec le goût des objets de cette époque et que je ne galvaniserais pas malgré mes prétentions à la chose.—Causer, alors, c'était, pour tout le monde, une disposition bienveillante de l'esprit, qui se manifestait, à tout propos, avec une richesse merveilleuse de langage et de bonnes manières.—Causer, aujourd'hui, n'a pas tout à fait la même signification:—ce n'est, à vrai dire, que l'usage immodéré d'un instrument discordant et monotone, dont chacun prétend jouer à sa façon.—Pour celui-ci, causer, c'est dire du mal de son prochain—pour celui-là, c'est s'approprier sans vergogne, les mots heureux du jour et les répéter servilement—pour cet autre, c'est colporter le dernier scandale, orné de variantes, aussi peu amusantes que charitables—pour la plupart, c'est spéculer sur la hausse ou la baisse de nos denrées coloniales—pour X***, c'est invariablement le besoin de dire une bêtise—pour moi, enfin, c'est l'impérieuse nécessité de noircir au profit de vos lecteurs indulgents la colonne, encore blanche, qui se dresse perfidement devant ma plume émoussée.

Or, maintenant que vous savez ce que j'entends par causer, il ne me reste plus qu'à choisir, dans mon ingénieuse définition du mot, le sujet qui pourra vous être le plus agréable.

Donc, de quoi causerons nous?

—Du monde!—J'en ai grande envie, mais il me faudrait, nécessairement, répéter quelques cancans, et courir la chance de recevoir un diplôme de mauvaise langue....Merci.

De la Mode!—La matière est féconde! mais je pourrais me trouver entraîné, par la folle du logis, à commettre des hérésies du genre de celle-ci: l'espèce de cuirasse, dont les femmes s'affublent, en ce moment, sous prétexte de Spencer, grossit la taille, rétrécit les épaules, sort de la gamme harmonique des couleurs, et manque de l'ampleur qui fait la base d'un beau vêtement.—ou bien encore, de cette autre—A une belle étrangère chargée de diamants—Madame: les mystères du corset sont comme les Dieux, plus ils sont cachés, plus ils sont puissants: on doit deviner leur présence, mais ne les voir jamais. Toutes choses fort désagréables à dire sans tenir compte de la difficulté qu'il y aurait à les faire accepter par des gens qui trouvent "tout pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles".

Décidément, vous le voyez, la causerie est pleine d'embûches et il est plus prudent, je crois, de revenir paisiblement à nos moutons.—Pardon, à la critique musicale, dont je n'aurais pas dû sortir.—De ce côté, au moins, si par hasard je me heurte, çà et là, à quelque vanité blessée, je puis aussi, par contre, me reposer sur une approbation, ne fusse que celle du rival de l'artiste en cause.

Puisque, à l'aide de cette transition, nous nous trouvons sous le Péristyle du Théâtre, entrons dans la salle et voyons ce qui s'y passe. On chante Robert,—Mme Pretty est en scène.—Ecoutons.

Voilà, évidemment, une belle voix, malgré son étendue un peu restreinte.—Quelle puissance de son! Quelle souplesse de vocalise! Quelle légèreté! Comme tous ces traits sont perlés, finis, brillants! C'est le violon de Tartini, dans un gosier humain, moins cependant l'âme du Virtuose. Musicienne d'un talent incontestable, Mme Pretty, se joue avec une facilité merveilleuse, de toutes les broderies vocales,—sa voix, bien que parfois chevrotante, dans les sons soutenus, est égalisée, cependant, d'une manière irréprochable,—ses ornements sont faciles, traités avec beaucoup d'art, et enlevés surtout avec une verve surprenante!—mais la couleur, le sentiment, l'émotion! Tarrare!—Percevant l'art par son côté matériel, Mme Pretty semble jetter un défi constant à la poésie comme à la passion et vouloir les vaincre par son indifférence. Certes, personne plus que moi n'apprécie à sa grande valeur la perfection, sous quelque aspect qu'elle se manifeste, mais je suis loin d'adopter les préjugés des musicomanes qui ne cherchent le beau que dans la lettre et non dans l'esprit de la musique,—je dis, au contraire, avec les masses, que cet art n'est pas absolument destiné à chatouiller agréablement les oreilles,—qu'il porte en lui des éléments humains,—qu'il n'est complet que lorsqu'il arrive au cœur et lui fait subir toutes les émotions du drame, depuis les larmes du désespoir jusqu'à l'extase de l'amour!—Je dis encore, qu'avec sa belle organisation musicale Mme Pretty n'a pas le droit de rester indifférente—qu'à défaut de passion, elle peut, avec de la volonté, lui trouver un substitut. Qu'elle essaie, seulement un peu, et le succès couronnera ses efforts.—Pourquoi pas? la volonté ardente, énergique, n'a-t-elle pas en elle tous les éléments créateurs? Témoin Pygmalion! qui anima le marbre,—et Tartini!—Vous connaissez sans doute la tradition de l'âme de ce Virtuose? En tout cas, la voici.—"Un savant alchimiste du tems avait juré de conserver, à l'art, l'âme de l'illustre artiste: il y parvint, dit-on, à l'aide d'incantations magiques, et la transfusa, dans une bouteille, au moment même où Tartini mourait,—malheureusement, celui-ci avait, au préalable, vendu cette âme au diable! si bien, que le savant en fut pour sa peine, et ne recueillit que de la fumée." Quoiqu'il en soit, Mme Pretty peut, avec de la persévérance, retrouver un jour le secret du Pygmalion, ou de l'alchimiste de Tartini, et prendre rang dès lors parmi les grandes cantatrices de l'époque. "Cherchez et vous trouverez, dit l'écriture."

Sans chercher, trop longtems, je mets la main sur M. Melchisédec, un excellent artiste, je l'atteste, mais un farceur qui a pratiqué, à l'endroit de ma vanité, une balançoire toute neuve, comme on dit en termes d'atelier. Ah! charmant esprit Gascon, doublé de Provençal! l'auteur des feuilletons artistiques de l'Abeille vous est-il connu?—Ce que vous prétendez du monde—et, sous prétexte d'informations, voilà que vous profitez, justement, de votre rencontre fortuite avec lui, sur un terrain neutre, pour égréner, au profit de son petit amour propre, un chapelet de louanges à faire rougir trois compositeurs Italiens et dix-sept pianistes Allemands—chose difficile pourtant. Le moyen, je vous le demande, après un tel mouvement oratoire, de ne pas se sentir ému jusqu'aux larmes, et de hasarder une critique hargneuse contre un lecteur aussi enthousiaste et un admirateur aussi fervent. Il faudrait être modeste jusqu'à la trente sixième puissance, et encore!

Je ne parle pas, comme à M. Melchisédec de son procédé Machiavélique, je tiens seulement à lui rappeler ceci: "A Gascon, Gascon et demi."

Revenons aux choses sérieuses.

Comédien habile, plein de verve et de rondeur, M. Melchisédec a obtenu des succès mérités, dans presque tous les rôles qu'il a abordés ici. Chanteur intelligent, il tire un excellent parti de son bel organe et finit surtout ses phrases avec une maestria très remarquable. Ajoutez à cela, de l'ampleur, du Beau, de la chaleur,—je ne dis pas de la passion,—et vous aurez une légère idée du charmant talent de cet artiste, qui mérite, à tous les titres, la bonne place qu'il occupe dans l'esprit public. Mais, pourquoi, avec cette facilité, avoir recours à des artifices de torse, lorsque la voix seule est en cause? Ainsi, M. Melchisédec a découvert des formules invariables comme accessoires obligés des notes d'agrément. Par exemple:—qu'une Apoggiatura se présente? Crac, un coup de tête de haut en bas, un bond le corps en avant, une contraction de la mâchoire et la pilule est avalée! S'agit-il d'un Groupetto, vite, un ébranlement précipité du chef, de gauche à droite, un frémissement du torse, un recul des jambes et la farce est jouée. Certes, ces petites habitudes, renouvelées du Jupiter Olympien, sont à peine des défauts, mais elles indiquent un effort qui n'existe réellement pas chez cet artiste et il est utile qu'il les supprime.

Je ne suivrai pas M. Melchisédec dans toutes ses créations sur la scène de l'opéra. Ce genre d'analyse sort, pour aujourd'hui, de mon cadre; je tiens seulement à constater son dernier succès dans le rôle de Bel Ami des Dragons de Villars. Ce personnage est bien compris, finement détaillé et parfaitement soutenu d'un bout à l'autre de la pièce.

Est-il possible de nommer les Dragons de Villars sans dire le succès colossal que Mlle Gueymard [?] obtient dans le rôle de Rose Friquet? Evidemment non! Cependant je ne ferai [illegible] Mlle Gueymard [?] y est tout simplement adorable. Deux pages d'éloges prouveraient-elles plus que cet adjectif? Je ne le pense pas. Quoiqu'il en soit, je promets une récompense honnête au détracteur chevelu qui pourra éclairer ma critique et m'indiquer un défaut mal compris, une nuance faible, une expression qui ne soit pas Nature enfin.

Le théâtre d'Orléans semble, depuis quelque temps, perdre un peu de l'esprit d'entreprise, du "Go a Head" qui caractérisait, jadis, sa jeune administration. Quelle en est la cause? On m'assure que la discorde est entrée au camp d'Agramant. Je ne veux pas le croire. Un bon soldat fait le coup de feu jusqu'à sa dernière cartouche, ou meurt sous les drapeaux! Or, les cartouches ne sont pas encore épuisées et les drapeaux sont toujours debout!—J'ai entendu répéter, à cet égard, beaucoup de choses contradictoires. Ce qu'il y a de certain, c'est que, dans la position défavorable où l'avaient placée les circonstances, l'administration a fait preuve d'intelligence, d'énergie, et que l'on est en ce moment entièrement injuste à son égard. En définitive, la concurrence des deux théâtres a servi la cause de l'art: il y a eu lutte et partant progrès.

A ce propos, je dois constater une amélioration sensible dans la manière de M. Philippe.—C'est, probablement, beaucoup de prétention de ma part, mais il me semble que cet artiste a fait son profit de quelques unes de nos observations. J'en ai pour preuve le goût avec lequel il a dit, à la dernière représentation du Prophète, la romance du 2eme acte, que je signalai, l'autre jour, comme chargée d'erreurs. Je voudrais pouvoir trouver des corrections semblables dans le quatuor du même acte—mais M. Philippe n'est pas ici seul en cause.

A côté de M. Philippe, le théâtre d'Orléans voit fleurir un jeune Ténor qui pourrait avoir de l'avenir si la nature n'avait dit à son organe, comme autrefois Dieu à la mer, "Tu n'iras pas plus loin." J'ai nommé M. Cabel.—Gentil comédien, bien fait dans sa personne, excellent musicien, chanteur de goût, on regrette de voir cette belle organisation rejetée, loin des hautes destinées lyriques qu'elle avait le droit d'espérer, par une malencontreuse exiguité de la voix, dans les régions supérieures. La transposition peut être utile, en son temps, mais on ne saurait la pratiquer toujours, sans nuire au caractère de la musique et gêner la marche de l'ensemble. Cette faiblesse vocale constatée, il faut reconnaître que, dans son étendue restreinte, la voix de M. Cabel est charmante: claire [?], bien timbrée, très sympathique même, elle doit nécessairement obtenir de grands succès chaque fois qu'elle aura à traduire des choses écrites dans ses cordes, mais en dehors de la romance de notre époque ou des opéras du siècle dernier M. Cabel se trouvera toujours mal à l'aise.

M. Soto, dans la sphère plus modeste où il se meut, est également un artiste d'une certaine valeur. C'est probablement une des meilleures secondes basses que nous ayons entendues ici, bien que sa voix manque peut être de profondeur. En somme, il dit bien, chante mieux, comprend la situation, fait sentir la nuance, et malgré le peu d'habitude qu'il possède de la scène, sait trouver certains heureux effets.

Que dire de Monsieur ...... Rien pour cette fois, ma tâche est, tant bien que mal, remplie et malgré tout le plaisir que j'éprouve à causer avec vous je comprends l'exactitude du dicton: "Il n'y a pas de bonne compagnie qu'il ne faille quitter." C'est pourquoi je vous prie d'agréer, etc.

ETIENNE.

Suppression du journal "La Bretagne"
Rapport à l'empereur.

Sire,—Le journal la Bretagne, publié à Saint-Brieuc, expose dans son numéro du samedi 11 février que "au moment où, suivant ce journal, le revirement inexplicable qui vient de s'opérer dans les hautes régions du pouvoir, jetait l'alarme et la consternation dans tous les cœurs catholiques, plusieurs députés, des plus sincèrement dévoués jusqu'ici à la dynastie et à la politique impériales, se seraient rassemblés spontanément à Paris des points les plus éloignés de la France, et se seraient concertés entre eux sur les moyens de faire parvenir la vérité jusqu'au pied du trône."

Comme résultat de ce concert, le journal donne, sous forme d'adresse signée par trois membres du corps législatif, une sorte de protestation contre la politique suivie par votre gouvernement dans la question romaine. Ce document se termine par ces mots: "C'est pour vous, sire, c'est pour votre dynastie que nous déplorons l'incertitude qui règne en ce moment, et qui, en se prolongeant, séparerait de vous tous les catholiques sincères."

Le journal ajoute: "La seule réponse qu'aient reçue les signataires de cette adresse a été la suppression de l'Univers; leur incertitude a cessé."

Je ne vous propose pas, sire, d'examiner jusqu'à quel point cette séparation qu'on proclame s'accorde avec le serment de fidélité à l'empereur que prêtent les membres du corps législatif. Votre Majesté peut en tout cas tenir pour certain que si les populations, au nom desquelles parlent ces trois députés, étaient consultées, ce serait d'eux et non de l'empereur qu'elles se sépareraient; mais je n'appelle aujourd'hui votre attention que sur le journal qui a donné à cette manifestation le concours de sa publicité.

Dans une question où vos intentions et vos actes sont si violemment méconnus et calomniés par l'esprit de parti; où l'on s'obstine à oublier tout ce que vous avez fait depuis dix ans pour protéger la religion en France et à Rome; où, confondant à dessein le spirituel et le temporel, le dogme avec la politique, on présente aux yeux des simples les plus sages conseils comme une spoliation, la plus infatigable bienveillance comme de l'hypocrisie, la longanimité qu'a montrée votre gouvernement contre tant d'attaques injustes et passionnées doit avoir une limite. Il est impossible de tolérer qu'au sein de ces populations bretonnes, à la fois si pieuses et si dévouées à l'empereur, on sème ouvertement et comme officiellement des divisions intestines, on essaie d'abuser leur foi et de leur présenter comme ennemi du temporel du Saint-Père, et presque du Saint-Père lui-même, le prince qui lui a rendu Rome et ne cesse de l'y protéger.

Le journal qui entreprend une telle œuvre, se place sous le coup des dispositions du décret du 17 février 1852; je demande à Votre Majesté qu'il lui en soit fait application.

Je suis, &c.,
Le ministre secrétaire d'Etat au département de l'intérieur,
BILLAULT.

Suit un décret qui, adoptant les conclusions de ce rapport, prononce la suppression du journal la Bretagne.

NAPOLÉON III ET PIE IX.

Voici le texte de la circulaire adressée par le ministre des affaires étrangères de France, aux représentants du gouvernement impérial près les cours étrangères, en réponse à l'Encyclique pontificale. Ce document achève de poser officiellement les bases de la politique française dans la question romaine:

Monsieur,

Vous connaissez la lettre encyclique que le pape a adressée à tous les patriarches, évêques et primats de la catholicité, et dans laquelle Sa Sainteté, exposant à un point de vue exclusif l'origine et la nature des difficultés que présente la situation actuelle des Romagnes, exhorte les pasteurs et les fidèles dans le monde entier à concourir de tous les efforts de leur zèle au maintien et à la défense du droit du Saint-Siége sur ces provinces.

Ne doutant pas que ce document n'ait attiré la sérieuse attention du gouvernement, je crois devoir vous mettre en mesure de faire connaître comment le gouvernement de Sa Majesté l'a lui-même apprécié.

Je ne m'arrêterai pas, pour le moment, à relever les reproches plus ou moins articulés qui sont dirigés par l'encyclique contre la ligne de conduite suivie par l'empereur à l'égard du Saint-Siége, dans les difficiles conjonctures de ces derniers temps. L'histoire, dans son impartialité, dira un jour à qui doit appartenir la responsabilité des événements, du souverain dont les efforts ont constamment tendu à les prévenir, ou de ceux qui, se refusant à toute concession et à toute réforme, et se renfermant dans une inexplicable inaction, ont laissé l'état des choses empirer jusqu'à ce point où le mal devient souvent irrémédiable.

Ce qui a surtout frappé d'une façon pénible le gouvernement de Sa Majesté, c'est l'oubli que, dans une circonstance aussi importante, la cour de Rome a fait des usages diplomatiques en portant directement sur le terrain de la religion une question qui appartient avant tout à l'ordre temporel. Nous voyons avec un sentiment de regret aussi sincère que profond le Saint-Père faire appel à la conscience du clergé et exciter l'ardeur des fidèles à l'occasion d'une affaire dont la discussion ne saurait utilement avoir lieu que de gouvernement à gouvernement.

Il ne s'agit point, en effet, de porter la plus légère atteinte à la puissance spirituelle du souverain pontife, ni à l'indépendance dont elle a besoin pour s'exercer dans les limites de ses droits. La question des Romagnes, aujourd'hui comme à d'autres époques, est une de circonstances politiques, c'est également sous son aspect politique qu'il convient de l'examiner, en recherchant les meilleurs moyens de satisfaire à des nécessités en présence desquelles le gouvernement pontifical ne se trouverait pas fatalement amené, je le répète, si, au lieu d'attendre avec imprévoyance le développement de la situation, il eût écouté nos conseils et secondé nos efforts. Non, quoi qu'en puisse dire l'esprit de parti qui ne craint pas d'affecter les apparences du zèle religieux, non, quoi que l'on fasse pour laisser croire que des intérêts de la foi sont en péril, il ne se traite, en un mot, entre le gouvernement de S. S. et celui de l'empereur, qu'une question temporelle. Nous pouvons donc la discuter sans manquer aux sentiments de déférence et de respect que la France s'honore de porter au père commun des fidèles, et Sa Majesté est toujours heureuse d'avoir à en donner l'exemple.

Je n'hésite pas à le dire, Monsieur...., la cour de Rome n'a pas été bien inspirée en essayant d'établir, ainsi que le fait l'encyclique, une sorte de connexité indissoluble entre deux ordres d'intérêts qui ne sauraient être mêlés et confondus que dans des circonstances particulières. Dans les premiers âges de l'Eglise alors que les tendances de la civilisation étaient théocratiques, cette confusion était naturelle et possible, elle était même acceptée par tout le monde [illegible]

[illegible]

Si l'on voulait interroger sur d'autres points l'histoire contemporaine, qui ne se rappellerait qu'au commencement de ce siècle, des territoires ecclésiastiques, tels que l'évêché de Saltzbourg, la prévôté de Berchtolsgaden, les évêchés de Trente, de Brixen et d'Eichstædt servirent, à la demande de l'Autriche, à indemniser ses archiducs dépossédés en Italie? A l'égard de ces territoires comme pour les Légations, comme pour l'électorat de Mayence, aucune solidarité ne fut reconnue entre le droit temporel du possesseur et l'intérêt de la religion, le caractère ecclésiastique des souverains ne fut pas un obstacle aux combinaisons que les circonstances avaient rendues nécessaires. La participation de la cour de Vienne à ces diverses transactions ne permet pas assurément d'y voir une application de nouveaux principes à l'usage de la France. Rien ne saurait mieux l'attester que ce qui s'est passé quelques années plus tard. Le pape Pie VII rentrait à Rome et reprenait l'exercice de son pouvoir temporel lorsque, par un traité secret signé à Naples le 11 janvier 1814, l'empereur François, dans le but d'attacher le roi Joachim à la cause de la coalition européenne, s'engageait, "afin de lui procurer une forte frontière militaire en accord avec les besoins politiques des deux puissances, à lui assurer une acquisition calculée sur le pied de 400,000 âmes, à prendre sur l'Etat romain, et à prêter ses bons offices pour admettre et sanctionner cette concession par le Saint-Père."

Ainsi donc le principe du partage des Légations et même des Marches entre le royaume de Naples et l'Autriche se trouvait franchement posé, et l'application en semblait tellement indépendante de toute circonstance particulière, que l'on vit, l'année suivante, le roi des Deux-Siciles, restauré à Naples sur son trône, essayer de maintenir, à son bénéfice, la clause que nous venons de citer. L'Autriche, de son côté, était plus heureuse dans ses prétentions, puisqu'elle conservait, aux dépens du Saint-Siége, une partie de la légation de Ferrare, sur la rive gauche du Pô, territoire qui n'avait pas appartenu à l'Etat de Venise. Le pape protesta vainement contre cette disposition, de même qu'il protesta contre la non restitution du comté d'Avignon et du territoire de Parme au Saint Siége. Ses réclamations, qu'il fondait à la fois sur ses droits anciens et sur des motifs d'utilité pour l'Eglise, ne furent point admises par les puissances, et nous ne serons pas démentis par les documents relatifs aux négociations de 1815, si nous ajoutons qu'il ne s'en fallut pas de beaucoup que les Romagnes ne demeurassent alors séparées des Etats pontificaux. Plus d'une combinaison, conçue dans ce sens, fut agitée au sein du congrès de Vienne, et l'on sait que la Prusse, par exemple, proposa de disposer des Légations en faveur du roi de Saxe, qui les aurait reçues à titre de compensation. Ce ne fut pas sans difficulté que le pape parvint à les conserver, et à faire prévaloir le droit qu'il invoquait contre l'opinion, si digne de remarque, adoptée par les plénipotentiaires, que les Légations étaient, par droit de conquête, tombées à la disposition des alliés. Quoi qu'il en soit, la discussion, par rapport aux Etats-Romains, fut constamment maintenue, même par les puissances catholiques, dans un ordre de considérations exclusivement temporelles.

C'est là, Monsieur..., le seul enseignement que je veuille tirer des exemples que j'ai rappelés et qui établissent à quel point la doctrine exposée dans la dernière encyclique, si elle est aujourd'hui conforme aux idées de la cour de Rome, se trouve en contradiction avec les données les plus positives de la politique. Mon intention n'est nullement d'en faire ressortir des arguments contre les droits reconnus du Saint-Siége; mais j'ai tenu à vous fournir le moyen de rectifier autour de vous les impressions erronées qui tendraient à faire considérer une opinion émise sur une question temporelle comme une atteinte aux prérogatives imprescriptibles et sacrées de l'Eglise catholique.

Agréez, monsieur, etc.
Signé: THOUVENEL.

CARTOGRAPHIE DE LA LOUISIANE.

Des obstacles inattendus ont forcé M. B. Thomassy de retarder jusqu'à ce moment son retour à la Nlle-Orléans. Il est encore à Paris où il fait imprimer son grand ouvrage sur la géologie pratique de la Louisiane. Il nous écrit qu'il arrivera ici avant la fin de mars et il nous envoie quelques extraits pleins d'intérêt de sa cartographie de la Louisiane. Les voici:

(1719)

"Fleuve Saint-Louis, ci-devant Mississipi, relevé à la boussole par le sieur Diron l'an 1719, depuis la Nouvelle Orléans, en montant jusqu'au village Cahokia, pays des Illinois, distante de 230 lieues en ligne directe et de 400 lieues suivant les circuits et détours. A Paris, le 20 mai 1732." Longue de 2m 75c.

(Manuscrite. Bibliothèque impériale, C. 4139.)

Cette carte, très curieuse pour l'histoire des contours du fleuve et dont les relevés datent de 1719, résout pour la troisième ou quatrième fois la question soulevée à propos du bayou Plaquemine. Elle ne permet plus, en effet, d'en nier l'ancienne existence; car elle le nomme Rivière aux Plaquemines, et le place dans sa vraie situation par rapport au Manchacq, aussi bien qu'au bayou Lafourche, appelé sur cette même carte petite rivière des Chetimakas.

(1720.)

"Carte des côtes de la Louisiane depuis les bouches du Mississipi jusqu'à la baie de Saint Joseph; dressée sur les relèvements faits par M. De Sérigny, en 1719 et 1720."

Cette carte de Sérigny est, sans comparaison, la plus importante pour l'étude des côtes de la Louisiane et du littoral appartenant aujourd'hui aux Etats du Mississipi et de l'Alabama; nous l'avons reproduite jusqu'à la baie de Pensacola inclusivement, la portion plus à l'est étant sans intérêt pour la Louisiane. Elle donne à l'Ile à la Corne le nom d'Ile à Bienville, qui mériterait bien de lui être restitué, et montre l'étonnante longueur qu'avait alors l'île Dauphine.—Celle-ci, dont l'Ile Petit Bois n'avait point encore été détachée, comptait plus de vingt milles de long, en attendant d'être coupée en deux par quelques tempêtes, comme nous le verrons représenté sur la charte du chevalier de Noyan, en 1760.

Quant aux sondages de la carte Sérigny, il ne faut point s'étonner de leur nombre, car ils indiquaient le seul moyen qu'on eût alors de se reconnaître en approchant des bouches du Mississipi. Les navires allaient droit d'abord dans ce qu'on appelait l'enfoncement du golfe du Mexique, et après avoir reconnu la côte, ils venaient se présenter en vue des îles au Vaisseau et Chandeleurs. C'est ainsi qu'ils évitaient "le risque de tomber dans l'ouest", comme l'avaient fait De la Salle et M. de Beaujeu.

(1721)

"Carte particulière de la Baie des Biloxy et du Fort Maurepas, avec les projets d'établissement et de fortification du nouveau Biloxy."

(Archives scientifiques de la Marine.)

D'après la carte du vieux Biloxy par l'ingénieur Le Blond de la Tour, cet emplacement comptait, outre "la direction, magasins et logement de M. Bienville, la baraque pour loger les filles de l'hôpital de la Salpetrière, les baraques des sœurs dudit hôpital, enfin les baraques des officiers, soldats, forçats, tous meslé ensemble le 19 janvier 1721."

C'est probablement pour éviter un pareil mélange que plusieurs colons demandaient la fondation du nouveau Biloxy, là où est aujourd'hui la jolie petite ville de ce nom. D'après d'autres relevés topographiques, une briqueterie y fournissait déjà les matériaux, sur l'arrière de la baie; quant à l'escarpement maritime, il abondait en sources d'eau douce, et un ruisseau voisin d'une eau excellente pouvait, en outre, passer au milieu de la ville projetée. Tout près de ce lieu, l'île au Chevreuil, qui lui fait face, avait alors ses cabanes d'Indiens, tandis que l'île au Vaisseau offrait dans son intérieur et au sud [illegible] mouillage, un étang où l'on fait provision d'eau. Cette dernière île était, en outre, [illegible] par un gros vent [illegible]

(1722)

"Carte particulière des Natchitoches, levée par J-F. Broutin, ingénieur, en 1722."

(Archives scientifiques de la Marine, No 28 de la boite 29.)

On y lit sur le titre: "Les Natchitoches sont à 7 lieues et à l'est de l'établissement des Espagnols, appelé les Adayes. Entre deux sont de grands coteaux couverts de pins avec des prairies aux environs des Espagnols, dont le pays est très beau."

"Nota. Toutes les terres le long de la Rivière Rouge, des Natchitoches à son entrée dans le fleuve Mississipi, sont noyées partout à l'exception de quelques petites hauteurs à droite et à gauche, et sont pleines d'embarras d'arbres qu'on est obligé de couper pour passer les voitures."

"A Hauteur appelée la Butte à Mosler, où il convient de placer le fort, elle commande l'île, où est actuellement le fort, de 20 pieds, et n'est commandée d'aucun endroit. Cette butte est escarpée du côté de la rivière et en pente douce du côté de l'île."

On lit au dos: Louisiane. Carte du pays des sauvages Natchitoches, par J.-F. Broutin, 1722.

Et au-dessous: 25 août 1735. Joint à la lettre de MM. De Bienville et De Salmon du 25 août 1735.

Cette carte est une des plus belles et des plus importantes pour la connaissance de l'ancienne Louisiane, dans le bassin de la Rivière Rouge. Nous l'avons reproduite, en même temps que [illegible] cours inférieur de cette rivière, dans la Planche VI.

(1760)

"Carte de l'enfoncement du Golfe du Mexique, donnée par le chevalier De Noyan, enseigne de vaisseau, en 1760."

Cette carte est une des plus curieuses et très importante pour les sondages du golfe, par la situation en deux de l'Ile Dauphine, le progrès des alluvions aux bouches du Mississipi [illegible] Ship island Shoal, lequel ne peut être que le dernier reste submergé de la pointe [illegible] de l'île Dauphine [illegible]

AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER. [illegible] A vendre par tous les droguistes. 12 mars—4t

Pas de guérison—Pas de paiement. Composé du Dr T. L. Stephens. Pour les fièvres en frisson. [illegible] E. LUSTER. [illegible] J. WRIGHT & Co. Agents généraux, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 12 mars—14,16

Il fait pousser les cheveux. [illegible] J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres. 12mars—14,16

Les personnes qui souffrent des vers [illegible] Pilules du Dr Wilson [illegible] Vermifuge de B. L. Fahnestock [illegible] J. WRIGHT & CO. Agents généraux, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 12mars—12,14,16

GARE AUX IMITATIONS! L'ami du pauvre. [illegible] PILLULES VEGETALES INDIENNES DE WRIGHT [illegible] J. WRIGHT & Co. Agents généraux, 21 et 151, rue de Chartres. 12 mars—14,16

Arrêtez cette affreuse toux! [illegible] SIROP DE CERISES SAUVAGES et de GOUDRON de Davis [illegible] J. WRIGHT & Co. Agents généraux, 21 et 151, rue de Chartres. 12 mars—14,16

Imitations.—Gare au Poison. Les propriétaires de l'AMER DE HOSTETTER [illegible]

Apprenez l'Anglais! mais pas par La méthode Robertson, ni Ollendorff, ni Cobbet, ni Bolmar, ni Sadler, Ni par des leçons théoriques, grammaticales, pénibles et ennuyeuses d'une heure, MAIS PAR LA PRATIQUE, la vraie pratique de tous les jours, Qui fait parler vite et naturellement, sans affectation, sans paraître ridicule, sans sécheresse, sans faire la grimace. On désigne [?] de nouveaux élèves, Jusqu'à jeudi 15 mars. Chez le Prof. BRETTE, 11, rue St-Charles. N. B.—Il est défendu de parler français après la [illegible] 12 mars—3t

L'attention Spéciale est Appelée SUR LA GRANDE VENTE DE SOIRIES RICHES POUR L'ÉTÉ! GRENADINES, TISSUS, ORGANDIS ET BARÈGES ANGLAIS EN ROBES ET PIÈCES, SUR LE SUPERBE ASSORTIMENT D'AUTRES ETOFFES POUR ROBES! COMPRENANT TOUTES LES NOUVEAUTÉS DE LA SAISON. Dentelles Points Riches, Broderies françaises, Dentelles véritable fil Cambrai et Pusher [?], ET CHALES, POINTES, MANTELETS, VOLANTS, &c. ET SUR LE MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE **Modes Élégantes de Paris,** Le plus bel assortiment qui ait jamais été importé, comprenant CHAPEAUX des derniers genres les plus recherchés de Paris, CHAPEAUX D'AMAZONE, PLUMES, FLEURS FRANÇAISES, RUBANS A GARNITURES ET A CHAPEAUX, &c. JOHN TODD, Nos 12 et 14, rue de Chartres. 12mars—3f

J. LEVOIS & Co. Nous avons l'honneur de donner avis aux dames que nous avons mis en vente un nouvel envoi de **Hautes nouveautés de Printemps.** Organdis, Barèges, Gazes, etc. Soit en robes à petits volants, Soit à la yarde, et aussi Un très grand choix de broderies et lingerie françaises, telles que: Chemises en batiste brodées et garni de valenciennes. Canezous du matin. Pelerines et demi peignoirs, Jupes et sous-jupes d'été, etc., etc., etc. J. Levois & Co, Encoignure Canal et Bourbon.

Grande occasion, prix réduits. Soieries de Printemps. A partir de lundi, 12 mars, nous vendrons avec une grande réduction de prix, environ 10,000 mètres soieries de Lyon, nouveautés de printemps et 200 robes à disposition. J. Levois & Co, Encoignure Canal et Bourbon. 12mars—4f

PRINTEMPS ET ÉTÉ DE 1860. **Etablissement d'Habillements DU SUD,** 26, 28 & 30 RUE ST-CHARLES ENCOIGNURE COMMUNE. ARTICLES DE CONFECTION ET Lingerie En gros et en détail. Reçu par les derniers steamers, un des plus grands et des plus magnifiques assortiments de VÊTEMENTS FASHIONNABLES de printemps et d'été, Jamais apportés au Sud. Et qui pour la COUPE, les ETOFFES, le TRAVAIL et le BON MARCHÉ, ne peuvent être surpassés. Les marchandises sont divisées en trois départements [illegible] Magasin No 26, rue St-Charles pour Habillements de garçons. Magasin No 28, rue St Charles, pour Habillements d'hommes. Magasin No 30, rue St-Charles, pour Articles de toilette et chemises. Les commis [illegible] parlent français, espagnol et anglais. L. W. LYONS, Nos 26, 28 & 30, rue St-Charles, Enc. de la rue Commune. 12 mars—1f

Emporium de vêtements de garçons 26....Rue St-Charles....26 Entre les rues Canal et Commune. Ce magasin est EXCLUSIVEMENT pour Jeunes gens, garçons et enfants. Habillements, chemises, LINGERIE En gros et en détail. On vient d'y déballer un grand et excellent stock de Vêtements habillés et d'école, de printemps et d'été. Comprenant tous les genres et qualités. Tout cela sera vendu à prix très-raisonnables. Les commis [illegible] parlent français, espagnol et anglais. L. W. LYONS, 26, 28 et 30, rue St-Charles, Encoignure Commune. 12 mars—1f

CHEMISES! CHEMISES! Reçu par les derniers arrivages, un GRAND ASSORTIMENT de CHEMISES aux dernières modes, de toutes les différentes qualités et grandeurs, blanches et de couleur, confectionnées expressément pour la VENTE DE VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. Convenables pour hommes, jeunes gens, garçons et enfants. L. W. LYONS, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, Encoignure Commune. 12 mars—1f

MALLES, SACS DE VOYAGES, VALISES, PARAPLUIES ET Vêtements Imperméables, des meilleurs genres et qualités, faits sur commande et garantis. L. W. LYONS, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, encoignure Commune. 12 mars—1

Grand magasin de modes DU SUD, Aux prix de New-York. S. G. FABIO, Rue de Chartres, encoignure Hôpital,

ANNONCE respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New-York, par les steamships Empire City, Cahawba et De Soto, directement des fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille, de printemps et d'été, comprenant: CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE. CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE. CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR. CHAPEAUX EN CRIN, CRÊPE ET DENTELLE. Un grand assortiment de chapeaux en paille pour demoiselles et garçons. Un grand choix de châles et mantelets de dentelle noire. Il vendra toutes ces marchandises aux prix de New-York. L'attention des marchands de la campagne et surtout celle des dames et des messieurs est appelée sur son assortiment. Toutes les commandes seront remplies promptement et à satisfaction. Il sera fait aux acheteurs, au comptant, un escompte de 10 pour cent sur le prix de New-York. S. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital, N. O. 12mars—2m

MADAME THIERRY, au coin du chemin du Bayou et Derbigny—S'adresser dans le jardin. Ayant une grande variété de fleurs fines prendra les commandes de bouquets pour mariages et fêtes, expédiera pour la campagne. Vendra aussi un superbe assortiment de rosiers, dahlias, jasmins, arbustes, à des prix réduits. Prendra les ordres pour faire les jardins. 12 mars—4 m

Nourrice. ON demande une femme de couleur, décente et saine, pour allaiter un enfant de deux mois. S'adresser au No 222, rue St-Louis, entre Tremé et Marais. 12 mars—2f

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans. DÉPARTEMENT DES TRAVAUX HYDRAULIQUES. 9 mars 1860. A une élection qui a eu lieu le 5 du présent mois, les personnes dont les noms suivent ont été élues Directeurs pour l'année courante: MM. Adam Giffen, E. A Bradford, A. Carrière, C. H. Slocomb, A. W. Smith, Jos. Lanata. Et à une assemblée de la Direction, tenue le 7 du courant, M. Adam Giffen a été réélu Président à l'unanimité. R. E. PERCY, secrétaire. 10 mars—2f

AVIS. LES membres de la SOCIÉTÉ SUISSE DE BIENFAISANCE sont priés de se réunir en assemblée extraordinaire, lundi, 12 courant à 8 heures du soir, pour affaires qui les intéressent. Par ordre du comité. 10mars—2f

A vendre, de suite, UN atelier de serrurerie, bien achalandé et situé sur Conti, No 96, entre Bourbon et Dauphine.—Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. M. J. Devolin prie les personnes à qui il doit de bien vouloir présenter les comptes, et ceux qui lui doivent sont priés de régler avec lui dans le plus bref délai. 10 mars—6

Nouveau magasin de groceries. CAMILLE LACOSTE A l'honneur de faire savoir au public et à ses amis qu'il ouvrira un magasin de groceries, vins et liqueurs le 2 avril prochain, à l'encoignure des rues Royale et Dumaine. On trouvera constamment chez lui un fort assortiment de groceries, conserves, vins et liqueurs, un assortiment aussi varié que bien choisi. 10 mars—3t

JAMES M. PUTNAM Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM. Facteur de Coton et de Sucre, EXPÉDITEUR ET NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

ATTENTION. Vente à crédit—Habillements de printemps, bottes et souliers, chemises, etc.—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'habillements, bottes et souliers, chemises, etc, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin au magasin d'encan de Blache et Lesumont No 69 rue de Chartres—Conditions à la vente.

Avis. LES catalogues de la grande vente de cigares de la Havane, laquelle doit avoir lieu mardi, 13 du courant, à 10 heures et demie, au magasin des importateurs, MM. Gama et Masch, rue Tchoupitoulas, No 39, sont maintenant prêts et seront livrés à notre bureau. A. LEVY, Jr., & Co, encanteurs, 34 rue des Magasins. 10mars

Les consignataires par le navire COTTON PLANTER, de Bordeaux, sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la levée cinq jours après le présent avis. A. CARRIÈRE & CO. 9mars

Lettre du Rév. P. Mullon AU Dr MOSCHZISKER. Mon cher monsieur,—Je suis très heureux d'ajouter un nouveau témoignage de reconnaissance à ceux que vous avez déjà reçus des personnes atteintes de maladies d'yeux que votre habile traitement a soulagées. Ma vue était tellement affaiblie depuis dix-huit mois que je ne reconnaissais pas un ami placé à mes côtés. Je ne l'ai pas encore entièrement recouvrée, mais elle s'améliore rapidement et je vois tous les jours de mieux en mieux. Désirant que tous ceux dont la vue est altérée sachent où s'adresser pour la recouvrer promptement, je me plais à rendre un hommage public à votre éminent talent et au succès avec lequel vous avez traité votre obligé et reconnaissant ami. J. J. MULLON, Curé de St-Patrick. 10 mars—3f

A VENDRE. LA goëlette JOINVILLE est offerte en vente privée jusqu'à samedi, 24 du courant. Si elle n'est pas vendue d'ici là, elle sera offerte en vente publique à la Bourse St-Louis. Pour plus amples informations et les conditions, s'adresser à PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, 74, rue de Chartres, entre Bienville et Conti. 12mars

Avis. LES personnes qui doivent à la succession du Dr J. F. KAUFFMAN, sont priées de payer le montant qu'elles doivent, à M. J. B. Culpen, à Algiers [illegible]. Nouvelle-Orléans, le 12 mars 1860. E. LAPLACE, Curateur. 12 mars—2

Société. LES soussignées ont aujourd'hui formé entre elles une société pour l'exploitation d'un magasin de modes et d'articles pour dames sous la raison sociale de SEECUS [?] et DUMONT. Le siège de la société sera pour le présent au No 50, rue Royale. Nlle-Orléans, 11 mars 1860. SOPHIE SEECUS [?], MARIE DUMONT. 12mars—1m

ENTREPOT DE TAPIS, RUE DE CHARTRES, NO 19. LES soussignés ont reçu dernièrement et ont en magasin: Des rouleaux de nattes 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie. Un grand assortiment de toute espèce de tapis. Toiles cirées de toutes largeurs et qualités. Abat-jour, couvertures de tables et de pianos. Toile et droguet pour dessous de table. Paillassons de cacao, devant de cheminées, &c. Nous offrons tous ces articles aux plus bas prix du marché. A. BROUSSEAU & CO. 12 mars

MIEL de la Havane, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée. 12 mars

TABAC—300 balles tabac de la Havane et du Mexique, pour cigares et tripes, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée. 12 mars

CIGARES—500,000 cigares de la Havane, marques et grosseurs assorties, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée. 12 mars

SUCRE de la Havane—Boîte blanc, sucre jaune et sucre brut, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée. 12 mars

EN déchargement du navire Daniels [?], de Bordeaux—200 barriques vin rouge, 3000 caisses do do, 300 paniers huile. A vendre par S D GRATIAA & Co. 59 rue Douane. 12mars

SUCRE de la Havane—411 caisses sucre blanc de la Havane, en déchargement de la goëlette Mary Clinton et à vendre par J. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins. 12mars

CIGARES de la Havane—500,000 cigares de la Havane, de toutes les grandeurs des marques les plus célèbres, telles que Cabanas, Prince des Galles, Flor de Morales, Valentina, Washington, &c, &c., en magasin et à vendre par J. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins. 12mars

SUCRE, cassonade et pains de sucre—200 barils, en magasin et à vendre par J. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins. 12mars

CAFÉ [illegible] J. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins. 12mars

LA POPULARITÉ En augmente rapidement. Satisfaction universelle [illegible] PLEINE GARANTIE. **LES MACHINES A COUDRE DE FINKLE & LYON** Sont garanties par tous comme devant être plus utiles que toutes les autres dans l'exécution de toutes sortes d'ouvrages. On peut se convaincre des avantages après un examen de quelques minutes. Elles conviennent pour un grand nombre d'ouvrages. Elles cousent la gaze la plus fine et le cuir le plus épais. Ou d'une à vingt épaisseurs de drap Sans changement de fil ou de tension, Et tandis qu'elles FONCTIONNENT AVEC LA PLUS GRANDE RAPIDITÉ. Ces machines ne font que peu de bruit, sont solidement faites et durent longtemps. Elles font le même point régulier des deux côtés de l'étoffe. PRIX DES Machines à coudre de Finkle & Lyon: $55, $80, $85, $90, $100, $105 $115 et $125. Qu'on se rappelle Que nous les reprendrons et rendrons l'argent Si l'on n'est parfaitement satisfait. ALFRED MUNROE & CO, Bâtisse Story, Encoignure des rues Camp et Commune. 10mars—4

ALFRED MUNROE & CO., Bâtisse Story, Encoignure des rues Camp et Commune. —Reçoivent constamment en magasin— Des marchandises nouvelles de genres nouveaux. La plus grande variété. Ils invitent tous ceux qui ont besoin de VÊTEMENTS ET DE LINGERIE Pour hommes et enfants, A venir examiner leur assortiment. PRIX FIXES. 10mars—4

CHEVAUX DE BOIS, Coin Dauphine et Douane. LE soussigné, à la sollicitation de nombre de Dames, s'est décidé à faire deux fois par semaine, le JEUDI et le SAMEDI, l'ouverture de son établissement de chevaux de bois [illegible] C. H. LIPINSKI. 10mars—2

ATTENDU par Cléopâtre de Marseille, Victoria et John Trasks, de Bordeaux— 350 paniers huile James Plagniol, pints et quarts; 50 caisses olives; 50 caisses [illegible]; 50 barriques vin rouge Bergasse; 100 caisses olives; 25 " câpres; 25 " cornichons; 10 " anchois; 250 caisses Pontet Canet quarts et pints, Brandenburg Frères; 200 " Larose; 200 " St-Pierre; 50 barriques Sauternes, Bordeaux; 100 caisses absinthe E. Pernod; 60 " " Berger; 50, 20 et 20 vieille eau-de-vie J. Denis Henry Mounié & Co Cognac; 50, 25 et 50 United Proprietors La Rochelle Brandy; 4 et 20 cognac J. B. Lucas & Co; 127 caisses huile extra clarifiée J. L. Duret; 12 barriques vin Marsala; 25 caisses [illegible]; 10 caisses Margaux [?] Lafitte; 25 " Léoville 12 bout., Nathl. Johnson & Fils; 5 " " 24; 10 " [illegible] Larose; 25 " 12 bouteilles; 5 " 24, Bordeaux. BRULATOUR & CO., 59 ancien—53 Vieille-Levée. 10mars

EN débarquement du ship Mary de Liverpool—271 barils strong Scotch Ale en jarre, qrts, pints, Wm Younger & Co., (Edinburgh) à vendre par BRULATOUR & Co. seuls agents. 59 (ancien) 53, Vieille Levée. 10mars

ATTENDU par ship Orontes [?] de Liverpool—350 barils pale ale pints et quarts. 172 barils strong ale pints et quarts, Wm Younger & Co, (Edinburgh) à vendre par BRULATOUR & Co., seuls agents. 59 (ancien) 53, Vieille Levée. 10mars

EN débarquement du navire Coton Planter, de Bordeaux: 60 caisses fruits au jus Lafaurie, 3 pêches, 4 abricots, 2 prunes, 2 poires, 1 cerises, 50 caisses cerises à l'eau-de-vie. A vendre par BRULATOUR & Co. 59 (ancien 53), Vieille Levée. 10mars

EN débarquement du navire [illegible] Floods, du Havre: 100 paniers vin de Champagne, marque Jos Perrier. A vendre par BRULATOUR & Co. 59 (ancien 53), Vieille Levée. 10mars

JAMBONS FLEUR DE LYS QUALITÉ EXTRA, PASSÉS AU SUCRE. A vendre par A. CASSARD & CO., Seuls Agents. No 39, rue Tchoupitoulas. 6mars—1m

CHARLES, Fabricant de citernes en bon bois de cyprès. No 176....RUE VILLERÉ,....No 176 Entre Ste-Anne et Dumaine. Ses prix sont beaucoup plus réduits que partout ailleurs. 6mars—1m

LA Société existant en cette ville, entre EMILE BEL et Chs DE MONSABERT, sous la raison E. Bel & Co, est dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour. M. Chs de Monsabert continue pour son propre compte le même genre d'affaires et reste seul chargé de la liquidation. Nouvelle-Orléans, 5 mars 1860. EMILE BEL, CHS DE MONSABERT. 6mars—1m

MÉDICAMENTS SPÉCIAUX Pharmacie française. EN plus de tous les médicaments patentés français, on trouvera aussi toutes les spécialités contre les [illegible] Encoignure Orléans et Bourbon.

MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON. PREUVES De la supériorité des machines à coudre de Wheeler & Wilson sur toutes les autres.

1o Elles sont les seules machines actuellement employées dans toute fabrique de chemises aux Etats-Unis, celles de Singer, de Grover & Baker et beaucoup d'autres ayant été essayées et mises de côté.

2o Elles sont les seules approuvées et adoptées dans les institutions de demoiselles et les écoles publiques comme les machines à coudre les meilleures et les plus utiles, et savoir la faire marcher convenablement est devenu une branche importante de l'éducation féminine.

3o Le nombre des machines à coudre de Wheeler & Wilson vendues l'année dernière [1859] suivant les états officiels certifiés sous serment présentés à Elias Howe pour l'impôt des licences a été de 21,306, ce qui fait plus de machines dans UNE SEULE ANNÉE, Wheeler & Wilson, qu'il n'en a été vendu de celles de Grover & Baker dans les QUATRE DERNIÈRES ANNÉES RÉUNIES.—L'excédant des ventes sur celles de Singer & Co, est à peu près le même que sur celles de Grover & Baker—c'est-à-dire autant vendues dans une année (1859) que Singer & Co. n'en ont vendu en QUATRE ANS.

4o Economie de cette machine à coudre. La compagnie des machines à coudre de Wheeler & Wilson a préparé des tableaux indiquant par l'expérience actuelle de quatre ouvrières différentes, le temps requis pour piquer chaque partie d'un vêtement à la main et avec leur machine à coudre. La supériorité de l'ouvrage fait par la machine et la célérité du travail sont des avantages aussi grands que l'économie du temps. Ci-dessous est un sommaire de plusieurs des tableaux:

	Par la machine heur.	min.	A la main heur.	min.
Chemises de messieurs	1	16	14	26
Redingotes	2	38	16	35
Gilets de satin	1	14	7	19
" de coutil		48	5	14
Pantalon de drap		51	5	10
Pantalon d'été		38	2	50
Robe de soie	1	13	10	22
Robe de mérinos	1	4	8	27
Robe de calico		57	6	37
Chemise	1	1	10	31
Jupe de serge		35	7	28
" de mousseline		30	6	1
Robe de nuit	1	7	10	2
Caleçon		28	5	6
Tablier de soie		15	4	16
" simple		9	1	26

Les coutures d'une longueur moyenne [illegible] cousues ordinairement à raison d'une yarde par minute.

5o Les machines de Wheeler & Wilson n'ont pas besoin d'une force à vapeur pour coudre des étoffes communes ou épaisses, comme c'est le cas avec la machine de Grover & Baker, et ordinairement exécutent de 2 à 4 fois autant d'ouvrage que celles de Grover & Baker dans le même espace de temps, et n'exigent qu'environ un tiers de la quantité de fil qu'emploient ces dernières.

6o L'économie du fil avec la machine de Wheeler & Wilson sur celle de Grover & Baker équivaut au prix de deux machines. [illegible]

7o Les machines de Wheeler & Wilson sont les meilleures et au MEILLEUR MARCHÉ.

N. B.—Prenez garde aux contrefaçons des machines et des aiguilles de Wheeler & Wilson [illegible] Les machines et les aiguilles véritables de Wheeler & Wilson ne peuvent être achetées à la Nouvelle-Orléans à aucune autre place qu'à notre magasin, No 120, rue du Canal. WHEELER & WILSON. S. H. PECK, AGENT. 10 mars—6t

AVIS. POYDRAS MARKET RED STORE! Grand sacrifice! Grand sacrifice!! EN VENTE CHEZ **MACOU FRÈRES & Co** Encoignure Poydras et Baronne. 200 yardes BARÈGE ANGLAIS, BIEN ASSORTIS, à 15 cents. AUSSI 500 ROBES ORGANDI MOUSSELINE, double jupe garanti bon teint, à $3 50. ÉGALEMENT Un magnifique assortiment de marchandises de saison, reçues directement de France, d'Angleterre et du Nord, qui seront vendues aux plus bas prix. 6 mars

SOCIÉTÉ FRANÇAISE de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. LE Conseil d'administration dans sa séance extraordinaire du 21 février dernier: A Résolu que pour compléter le capital nécessaire à la construction d'un nouvel asile il serait fait une émission de 1000 actions de $10 chacune payables en tiers [illegible] MM O Blineau, président, rue Ste-Anne, 42; S. E. Deloaizé [?], vice-président, rue Royale, 49; F. Gerard, trésorier, rue Vieille Levée, 33; F. Lacroix, administrateur, rue Toulouse, 17; F. Deschamps, do rue St-Louis, 21; J. A. Merle, do rue Conti, 10; N. Galbois, do rue Chartres, 98; J. Lebiane [?], do rue Vieille Levée [illegible]; J. J. Bonnafé, do Levée, 21, 3me dist.; E. Masquiller, do Poydras et Circus; P. Blancheron, do Circus; D. Blanchard, do Bourbon et Douane. Ces listes seront closes le 31 mai prochain. Par ordre du Président, F. PICARD, Secrétaire. 7mars—12

Avis de Société. LES soussignés ont formé aujourd'hui une société pour faire, dans cette ville, le commerce de charbon en gros et en détail, sous la raison WILLARD, PETERSON & Co. Ils sont maintenant prêts à remplir les commandes pour quelques quantités que ce soit. Ils fourniront aux planteurs, aux presses à coton, aux bateaux à vapeur et aux fabricants [illegible] On reçoit les demandes à leurs dépôts, Nos 194 et 196, rue des Magasins, près St-Joseph, Premier District, à leur chantier Levée et rue Terpsichore, Troisième District. Bureau principal, No 18, Passage de la Bourse, en face du bureau de poste. F. H. WILLARD, Nlle-Orléans. JOHN H. PETERSON, Pittsburg. JAMES M. PETERSON, do. 10 janv. 1860.

FRÉDÉRIC AVET, (Ci-devant de la maison Avet frères) Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire, RUE DE LA VIEILLE LEVÉE No 50, entre Conti et Bienville. Nlle-Orléans. 7 mars—1m

Avis de Société. LES soussignés ont formé aujourd'hui une société, sous la raison de F. GAIENNIÉ & CO, pour le commerce des produits de l'Ouest. F. GAIENNIÉ, E. J. DUREL. Nlle-Orléans, 1er mars 1860. 2mars—1m

F. Gaiennié & Cie. Marchands de produits de l'Ouest, Porc, Bœuf, Bacon, Jambons, Graisse, Farine, Whiskey, &c. No 41, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. 2mars—1m.

LA société existant entre les soussignés sous la raison de commerce A. Sturzenegger & Eternod, est dissoute de ce jour, d'un commun accord. La liquidation sera opérée par les deux associés avec le concours de MM. C. M. Fruchert [?] et A. Piaget, revêtus à cet effet d'une procuration conjointe. Nouvelle-Orléans, 1er mars 1860. ALFRED STURZENEGGER, JACQUES ETERNOD.

NOUS référant à ce qui précède, nous donnons avis que nous nous associons pour continuer le même genre d'affaires sous la raison ETERNOD & PIAGET. Nouvelle-Orléans, 1er mars 1860. JACQUES ETERNOD, ALEXANDRE PIAGET. 1er mars—1m

Colomes & Billman, Successeurs de Rendre [?], Au lac Pontchartrain. Annoncent aux amateurs et au public que l'ouverture de ce RESTAURANT qui a été complètement réparé aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, 11 du courant. Ils n'ont rien épargné pour maintenir l'ancienne réputation de l'établissement et ils feront tous leurs efforts pour mériter le patronage accordé à leur prédécesseur. Ayant acheté la propriété voisine, ils y ont installé des chambres spécialement pour les familles qui préféreraient y prendre leur repas ou passer quelques jours ou la saison d'été. 1 mars—1m

BITTERS DES ARABES. CETTE agréable boisson dont les propriétés hygiéniques sont incontestables, est aujourd'hui de tout usage. Les personnes qui en font usage depuis son apparition, s'en trouvent on ne peut mieux. Un verre à liqueur de ce cordial suffit pour arrêter les douloureux effets d'une fausse digestion. Du reste, on peut facilement se convaincre de son efficacité en s'en procurant, soit dans presque tous les cafés de la ville et chez le propriétaire F. SANCHO, rue de la Vieille Levée, 226, entre Dumaine et St Philippe. 1 mars—1m

BELLANGER & Co., Encoignure Royale et Orléans. LA maison BELLANGER & Co a l'honneur de prévenir le public et ses clients en général que, par suite d'arrangements pris avec la maison Peltier-AYNAUD & Co., elle continuera le magnifique assortiment de BONBONS DE CHOIX, dragées, fondants, Fruits glacés, Boîtes richement ornées, ainsi qu'un assortiment complet de VINS FINS, LIQUEURS EXTRA, &c. &c. Cette maison se recommande au bienveillant patronage qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour, et rappelle qu'elle est toujours prête à exécuter les ordres qu'on voudra bien lui transmettre pour DINERS, SOUPERS, BALS, SOIRÉES, NOCES, etc. Le Salon de Punch se tiendra, comme par le passé, rue d'Orléans, à côté de l'ancienne maison Bellanger & Co. Les personnes qui ont des réclamations à faire à la maison Bellanger & Co sont priées de les présenter le plus tôt possible, ainsi que toutes celles qui lui doivent [illegible]

J. AUGÉ, Rue de Chartres, 63, enc. Bienville, VIENT de recevoir par le steamship Moses Taylor de New-York, un assortiment de gants Jouvin, nouvelles variétés. Parfumerie pour déguisement du bal, et un assortiment complet d'épingles et parures pour la coiffure [illegible] 3 mars 1m

EN débarquement du navire Artisan, de New-York—100 paniers Champagne Piper Heidsieck, en quarts et pintes, à vendre par J. M. GUSEN [?], 29, rue Toulouse.

AVIS IMPORTANT. UNE EXCELLENTE **MACHINE A COUDRE pour $ 35** Tous les perfectionnements! SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner. Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE La MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS! Voici ce qui la rend supérieure aux autres pour les familles et les habitations: 1—Elle est d'une exactitude et d'une force remarquables. Elle peut faire QUATRE MILLE POINTS à la minute et des POINTS PARFAITS. 2—Elle ne manque pas de faire le point et fonctionne sans bruit. 3—Elle est merveilleuse, simple et l'on apprend facilement à la faire fonctionner. 4—Il est impossible de se tromper en arrangeant les aiguilles. 5—Elle coud parfaitement et n'offre pas les difficultés que l'offrent les autres machines. 6—Enfin, et ce n'est pas ce qu'il a de moins important, le prix (trente-cinq piastres) est au-dessous de celui de toutes les autres bonnes machines et la met à la portée de tout le monde. On garantit que les acheteurs en seront satisfaits sous tous les rapports. Ils pourront la rendre si, après l'avoir essayée, ils ne trouvent qu'elle n'est pas ce que nous avons dit qu'elle était. DAVIS BROTHERS, Agents, No 83, rue du Camp. 2 mars—1m

ADMIRABLE CHOIX DE Riches Nouveautés DE PRINTEMPS. E. GUITTARD, Encoignure Royale & Ste-Anne. Offre respectueusement aux dames, un grand choix exquis et varié de belles marchandises **à très bon marché** Telles que: JACONNAS français à 15 cts la yarde, ORGANDIS français à 15 cts. la yarde, DESINDE UNI à 12 cts la yarde, MOUCHOIRS BATISTE par $1 à 75 cts la dz, PERSE très belle pour rideaux à 20, 30 et 35 cts la yarde, MALAKOFFS 20 cents par yarde à $1.50, TOILE pur fil extra fine, pour chemise, à $3,50 la 1/2 pièce. ROBES Organdis Pompadour, 2 jupes et à volants. RIDEAUX tul brodé à $7,75 la paire. GRAND ASSORTIMENT DE: TOILES A DRAPS et pour chemises, MOUSSELINES brochées et jacquard, DAMASSÉS pour nappes et serviettes, DENTELLE noire pour mantelets, MARQUISES, TAPIS de toile, DESCENTE DE LIT, MITAINES de filet. Soieries de Printemps &c. &c., 1mars

DRY GOODS. PRIX D'ENCAN. R. CLAGUE, Rue Ste Anne, 100, entre Bourbon et Dauphine. Coton blanc sans apprêt, par pièce à 12 cents; [illegible] 3 mars—3m

Barège anglais.....Barège anglais. DANZIGER, Encoignure St-Philippe et Royale Offre, AUJOURD'HUI, [illegible] Marchandises Sèches de Printemps, COMPRENANT 200 yardes BARÈGE ANGLAIS à 12½ et 15 cts la yarde toutes les couleurs. [illegible] BARÈGE ANGLAIS à [illegible] la yarde. ROBES BARÈGE ANGLAIS, double jupe, de $3 à $5 la robe. ORGANDIS à 25 cents la yarde. Et un assortiment complet de BRILLANTS BLANCS. BATISTES, JACONATS, LAWNS. SOIERIES FOULARDS DE PRINTEMPS [illegible] MARCHANDISES DU PAYS à bon marché. CHALES EN BARÈGE. BOURNOUS EN BARÈGE avec capuchon.

F. MALARD & CO, Encoignure des rues du Canal et de la Vieille-Levée. NOUS avons en magasin un nouveau stock d'HABILLEMENTS de printemps, tels que: Habillements complets en casimir de printemps, français, [illegible] Pantalons et paletots en drap tout très léger pour le printemps. Habillements complets en tweeds pour enfants. [illegible] F. MALARD & Co. Enc. des rues du Canal et de la Vieille-Levée. 6 mars—2

Habillements pour habitations. F. MALARD & Co., Encoignure des rues du Canal et de la Vieille Levée. MESSIEURS les habitants trouveront toujours à notre magasin un grand assortiment d'habillements pour habitation, tels que: Pantalons en cotonnade et en toile, [illegible] F. MALARD & Co. 6 mars—2

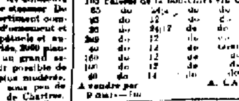
1500 YARDES **BATISTE IMPRIMÉE à 25 cts. la yarde,** Chez De MONTROND & GALLOT COIN CANAL & DAUPHINE. 2000 MOUCHOIRS BATISTE à ourlets, baguettes et vignettes Pour dames et messieurs, à 50 p 0/0 au dessous du cours. 300 Mantelets soie noire à $1. [illegible]

DEMANDE DE PLACE. UNE dame parfaitement recommandée désirerait voyager avec une famille allant en Europe et à qui elle se rendrait utile. S'adresser N. 10, rue Ste-Anne. 10mars—3

Demande d'associé. UNE maison faisant l'importation des vins, honorablement connue à la Nouvelle-Orléans et à Bordeaux, désire, pour étendre le cercle de ses affaires, trouver un associé pouvant disposer de cinq à six mille piastres. S'adresser par lettre, poste-office, boîte D. No 113. 10mars

AVIS AUX ARCHITECTES CONSTRUCTEURS ET AUTRES. A VENDRE.—L'élégant escalier double en chêne de Hollande, avec rampe en bronze doré &c. &c. qui occupe le fond du magasin des soussignés et livrable du 1er au 15 juin prochain. J. LEVOIS & Co. Enc. Canal & Bourbon. 10mars

PLANTES! PLANTES!! Monsieur Magne prévient les amateurs qu'il vient de recevoir par le steamer De Soto, de New-York, un assortiment composé de deux mille plants d'ornement et d'agrément, 3000 rosiers perpétuels et autres, 4000 arbres fruitiers variés, 2000 plantes [illegible] de différentes espèces, ainsi qu'un grand assortiment de graines des plus belles qu'il soit possible de désirer. Le tout sera vendu aux prix les plus modérés, attendu que M. Magne se propose de partir sous peu de jours. Le magasin est situé au No 15, rue de Chartres, [illegible]



PIANOS! Les soussignés invitent respectueusement le public à venir visiter leur Magnifique assortiment de PIANOS: GRANDS PIANOS DE CONCERT, PIANOS DEMI QUEUE, OBLIQUES, PICOLOS. Ces instruments sont garantis sous tous les rapports et seront vendus à des prix exceptionnels. SOURDES & CHASSAIGNAC, 70, rue de Chartres. 8 fev—3m

A vendre à des conditions raisonnables. Plusieurs beaux magasins donnant un bel intérêt. Plusieurs belles résidences avec de grands terrains dans la rue de l'Esplanade. Plusieurs grands terrains situés dans la rue de l'Esplanade et ayant 300 pieds de profondeur. Des résidences dans la rue St Charles. Des résidences dans les rues Bourbon, St Pierre, Quartier, Rampart, Claiborne, Orléans et dans différentes parties de la ville. Plusieurs beaux lots [illegible] dans le Troisième District, non loin de la rue de l'Esplanade. S'adresser au no 24, Passage de la Bourse. 1er mars

A VENDRE A LA CAMPAGNE. Après 10 ans de succès. UN établissement de modes, nouveautés et marchandises sèches. On vendrait aussi la maison ou on la louerait à bail. S'adresser à Mme A. Hebert, à Franklin, Louisiane. 1er mars—12 f

LA société existant en cette ville sous la raison de DUFFEZ & DEFFEZ est aujourd'hui dissoute d'un commun accord. M. Oscar Duffez reste seul chargé de la liquidation de la société. Nouvelle-Orléans, le 8 février 1860. O. DUFFEZ, E. DEFFEZ. 21 fev—1m

VIN BLANC—300 caisses, grandes et demi bouteilles, à vendre par S. PLASSAN, 35, Vieille-Levée. 18fev

BALANCES A PLATE-FORMES BREVETÉES, DE FAIRBANKS. Fabriquées seulement par les INVENTEURS PRIMITIFS et adaptées à toutes les opérations du pesage. ENTRE AUTRES BALANCES POUR ENTREPOTS, BALANCES POUR MAGASINS de tous genres, BALANCES POUR FONDERIES, BALANCES POUR FOIN ET CHARBON, BALANCES POUR CHEMINS DE FER, BALANCES POUR PHARMACIENS. Nous fabriquons aussi et nous vendons à PRIX RÉDUITS **Des Leviers, Cadres et Crochets** De qualité supérieure et destinés au pesage du coton, du tabac, etc., etc. Nous croyons devoir mettre particulièrement le public en garde contre de nombreuses imitations de nos balances lesquelles sont mises en vente dans cette ville et dans quelques Etats du Sud, et qui, dans beaucoup de cas portent notre estampille. FAIRBANKS & Co. Principal entrepôt de balances du Sud, [illegible] rue du Camp. 2 mars

MAISON TIBLIER, Encoignure Dumaine et Chartres. [illegible] E. TIBLIER. 27 fev—2m

SALLE DE BILLARDS. L'UNION SLATE HALL, Rue de la Commune [?], No [illegible] entre St-Charles et Camp, [illegible]

QUINCAILLERIE AU PRIX COUTANT. [illegible]

QUINCAILLERIE et COUTELLERIE EN LIQUIDATION. [illegible]

Banque d'Amérique UNE assemblée générale des actionnaires [illegible] JEUDI 15 mars [illegible]

ŒIL ET OREILLE. LE Dr. VON MOSCHZISKER, Oculiste et Spécialiste pour les maladies de l'oreille. 124, rue du Canal, au-dessus de la Banque de l'Union.

A VENDRE [illegible]

Perdu NOTRE check No [illegible] sur la Banque de la Nouvelle-Orléans [illegible]

RESTAURANT DES AMIS. Rue St-Pierre [illegible] TENU PAR FORGET PHILIPPE. [illegible]

NEW YORK **HOTEL DE L'AMÉRIQUE DU SUD.** 567, Houston Street, près Broadway, 567 [illegible] LAURENT SENS [illegible]

Machine à chocolat à louer. [illegible]

LE FOURNEAU SACCHAROMÈTRE à BAGASSE. Patenté le 21 juillet 1857.—Equipage et clarificateur à la vapeur, patentés de 1855 et 1859. [illegible] FOURNEAUX PERFECTIONNÉS POUR LE CHARBON [illegible]

EN débarquement du navire Coton Planter, de Bordeaux: [illegible] A. CARRIÈRE & Co. 37, rue Vieille Levée.

CHAMPAGNE. CHARLES FARRE, SUCCESSEUR DE MAX SUTAINE & CO, —Reims— FOURNISSEUR des Cours de France, d'Espagne et de Prusse et du célèbre Wellington Club à Londres. Vins de Sillery, Cabinet Impérial et Grand Crémant anglais [illegible]

Demande de Cuisinière. ON demande une bonne cuisinière qui sache bien faire la cuisine française [illegible] S'adresser rue de Chartres, No 65. 8 mars

MUSIQUE A. ELIE, Rue Royale, No 66. Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant, &c., &c.

PIANOS! PIANOS! AGENT De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle. SEUL AGENT DES Instruments de Sax, Fournisseur des musiques de l'Empereur. HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES [illegible]

A LOUER. La jolie maison [illegible] J. F. CLAY, 38 Royale.